

DOSSIER DE PRESSE

Hommage à Paul-Emile Victor

14 avril 2015, à bord du *Dumont d'Urville*



Contact Presse pour l'embarquement sur le *Dumont d'Urville* :
Enseigne de vaisseau de 1ère classe Marine Monjardé
Directrice de la communication des forces armées aux Antilles
Tél. : 05.96.39.50.39 / Portable : 06.96.25.83.29 / Mail : dircom.faa@orange.fr

SOMMAIRE

Présentation de l'hommage à Paul-Emile Victor en Martinique.....	2
Présentation de la journée du 14 avril 2015 : hommage à bord du <i>Dumont d'Urville</i> avec l'école primaire de Grand-Rivière.....	3
Contacts	4
Annexes.....	5 à 13
-> Biographie de Paul-Emile Victor.....	5
-> Vie de Paul-Emile Victor en Martinique.....	7
-> Biographie de Jean-Claude Lacaille, organisateur de l'hommage à Paul-Emile Victor.....	10
-> Biographie de Daphné Victor, rédactrice d'une biographie sur son père.....	10
-> Présentation du bâtiment de transport léger Dumont d'Urville.....	11
-> Biographie du CC Vincent Calmette-Vallet, commandant le Dumont d'Urville.....	12

Hommage à Paul-Emile Victor en Martinique à l'occasion des 20 ans de sa disparition

« *Terre de mémoire, terre d'avenir* », Grand-Rivière est un petit village de 800 habitants situé à l'extrême Nord de la Martinique. Pour y accéder, on traverse des paysages somptueux, habillés d'une végétation luxuriante, on franchit un pont métallique et, virage après virage, on est émerveillé par la beauté du site. Paul-Émile Victor a séjourné six semaines dans ce petit village de pêcheurs, entre février et mars 1941, dans l'attente d'un visa pour les États-Unis où il partait poursuivre ses missions dans le Grand Nord arctique. A l'occasion du 20^e anniversaire de sa disparition, il est temps de faire connaître cette étonnante histoire locale d'un "homme du froid" réfugié quelque temps dans un village tropical du bout du monde. Ce séjour mérite d'être raconté aux nouvelles générations, qui apprendront alors qui il était, sa vie et ses valeurs...

« UN HOMME DU FROID » DEBARQUE EN MARTINIQUE...

29 DECEMBRE 1940 – FORT-DE-FRANCE

Le 29 décembre 1940, Paul-Emile Victor accoste à Fort-de-France. D'abord, il donne plusieurs conférences, dans le cercle de la Marine et des officiels, puis, à sa demande, au grand public. Courant janvier 1941, il part pour Sainte-Anne où il reste pendant quatre jours, logé par Maurice Hayot. Il y étudie l'art d'une poterie faite par les femmes, dont la technique si caractéristique s'apparente à celle des Incas et des Mayas. Aidé sur place par un archéologue, un céramiste, un historien, Paul-Émile Victor rédigea un mémoire, illustré de près de 150 dessins qui reste à ce jour la référence pionnière sur le sujet.

...ET SE REFUGIE DANS UN VILLAGE TROPICAL DU BOUT DU MONDE...

11 FEVRIER 1941 / FIN MARS 1941 - GRAND-RIVIERE

Le 11 février 1941, Paul-Émile Victor part au Nord de l'île, là « *où la route de Grand-Rivière s'arrête épuisée, le nez dans l'océan* ». Il s'installe au premier étage d'une petite maison de deux pièces avec un grand balcon donnant sur une plage de sable noir volcanique. Là, pendant six semaines, dix heures par jour, il est à sa table, il lit, il travaille, il écrit, il dessine. Le reste du temps, il se baigne, pêche au lancer ou fait des balades dans des paysages magnifiques.

A la fin du mois de mars, Paul-Emile Victor doit regagner Fort-de-France dans le cadre d'une mission d'étude des organisations de jeunesse et d'éducation physique.

...AVANT DE POURSUIVRE SA CARRIERE POLAIRE AUX ETATS-UNIS.

08 JUILLET 1941 – DEPART DE LA MARTINIQUE

Le 8 juillet 1941, son visa pour les États-Unis en poche, Paul-Emile Victor quitte la Martinique à bord du *Guadeloupe* pour poursuivre sa carrière polaire entamée comme ethnographe au Groenland entre 1934 et 1937, et en Laponie en 1939.

Le 14 avril 2015, hommage à bord du *Dumont d'Urville* avec l'école primaire de Grand-Rivière

Il y a 20 ans, le corps de Paul-Emile Victor avait été immergé dans l'océan Pacifique depuis le bâtiment de transport léger *Dumont d'Urville*, alors affecté en Polynésie française.

Vingt ans après, le *Dumont d'Urville* est affecté aux Antilles. Sur l'initiative de M. Jean-Claude Lacaille, un ancien ami de Paul-Emile Victor, un projet de commémoration est organisé le 14 avril 2015 à bord du *Dumont*, avec une classe de Grand-Rivière, afin de rendre hommage à ce grand homme et faire connaître son attachement à la Martinique et à Grand-Rivière notamment.

UN PROJET EDUCATIF SUR PAUL-EMILE VICTOR

CLASSE DE M. CARBASA (21 ELEVES DE CE2, CM1, CM2), ECOLE PRIMAIRE DE GRAND-RIVIERE

Dans le cadre de la manifestation Paris Climat 2015, l'instituteur Johan Carbasa a monté un projet éducatif sur le thème : "Climat et Paul-Émile Victor". Avec le soutien et la participation de l'Institut Polaire Paul-Émile Victor (IPEV) et sa 65ème mission scientifique française en terre Adélie, et parallèlement au projet multimédia de Luc Jacquet "La glace et le ciel", un ambassadeur des enfants, petit manchot en peluche, est parti en terre Adélie – Antarctique pendant plus de deux mois. Depuis fin décembre 2014, *Ice* donne régulièrement des nouvelles de sa vie sur la base française *Dumont d'Urville*, aux côtés du chercheur du CNRS Jérôme Fournier qui réalise actuellement une étude sur les conséquences de l'augmentation de l'acidité de la mer sur les organismes marins.

LE 14 AVRIL 2015, LES ELEVES DE M. CARBASA A BORD DU DUMONT D'URVILLE BASE NAVALE DES FORCES ARMEES AUX ANTILLES, FORT-DE-FRANCE

Le 14 avril 2015, les élèves de M. Carbasa monteront à bord du *Dumont d'Urville* afin de rendre un hommage à Paul-Emile Victor disparu 20 ans auparavant, dont le corps avait été immergé depuis ce même bâtiment.

Ce 14 avril 2015, un hommage concret sera réalisé grâce au travail conjugué des élèves de Grand-Rivière, des marins du *Dumont d'Urville* et de M. Lacaille qui a su fédérer les initiatives et réunir également un fond documentaire au profit de la bibliothèque de Grand-Rivière.

REMISE OFFICIELLE D'UN FOND BIBLIOGRAPHIE ET ICONOGRAPHIQUE AU PROFIT DE LA BIBLIOTHEQUE DE GRAND-RIVIERE

LE 14 AVRIL 2015, A BORD DU DUMONT D'URVILLE, EN MER

Madame Daphné Victor a fait don, au nom de sa famille, d'un exemplaire de "Apoutsiak, le petit flocon de neige" dans son édition originale de 1948. Monsieur Georges Gadioux, ancien membre des Expéditions Polaires Françaises et grand collectionneur, a bien voulu numériser nombre de documents ayant trait à Paul-Émile Victor et aux expéditions polaires en Arctique et en Antarctique. Monsieur Jean-Claude Lacaille, passionné par la grande histoire de l'exploration des pôles, a pour sa part décidé de faire don de sa bibliothèque polaire (près de 100 ouvrages). Ainsi, un fonds documentaire - dédié principalement à Paul-Émile Victor mais aussi aux pôles – a été créé au profit de la bibliothèque de Grand-Rivière.

Le 14 avril 2015, les élèves de l'école primaire recevront à bord du *Dumont d'Urville* ce fond bibliographique et iconographie, qu'ils ramèneront avec eux à Grand-Rivière et déposeront à la bibliothèque municipale. Cette opération est parrainée par la municipalité de Grand-Rivière et par son maire, Monsieur Joachim Bouquety.

Contacts utiles

POUR DES RENSEIGNEMENTS SUR LES EVENEMENTS EN MARTINIQUE

(PROJET EDUCATIF, FOND BIBLIOGRAPHIQUE ET ICONOGRAPHIQUE, AUTRES PROJETS AUTOUR DE PAUL-EMILE VICTOR EN MARTINIQUE COMME LA RESTAURATION DE LA CABANE A GRAND-RIVIERE...)

Jean-Claude LACAILLE
06 30 67 66 43
treballe@dbmail.com
Domaine du Caritan
Route des Caraïbes
97227 Sainte-Anne

POUR EMBARQUER UNE DEMI-JOURNEE A BORD DU DUMONT D'URVILLE LE 14 AVRIL 2015

DEMANDE A FORMULER IMPERATIVEMENT AVANT LE 09 AVRIL 2015

Enseigne de vaisseau de 1ère classe Marine Monjardé
Directrice de la communication des forces armées aux Antilles
Tél. : 05.96.39.50.39 / Portable : 06.96.25.83.29 / Mail : dircom.faa@orange.fr

POUR DES RENSEIGNEMENTS SUR LES EVENEMENTS EN METROPOLE

(DEMANDE D'INTERVIEWS, ARCHIVES PHOTO ET AUTRES...)

Grégoire CHÉRON
07 82 92 59 10
rp.pev@heliom.fr

ANNEXES

Biographie de Paul-Emile Victor

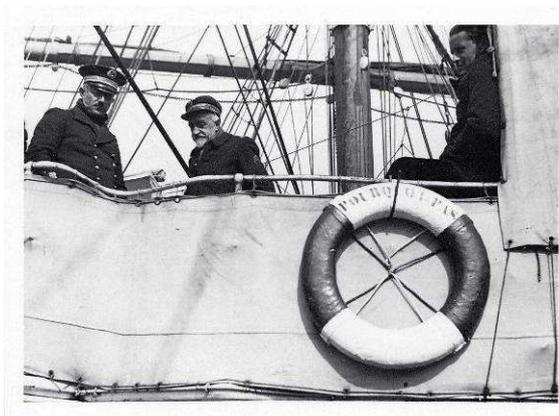
PAUL-ÉMILE VICTOR

28 juin 1907 - 7 mars 1995

« Explorateur français des régions polaires »

Petit Larousse illustré (1970)

Paul-Émile Victor a incontestablement marqué la France du 20ème siècle. Cheville ouvrière de l'exploration polaire pendant près de quarante ans, l'ethnologue de formation a aussi été un pionnier de l'écologie, un écrivain et un dessinateur de talent, un homme d'influence et des médias. Avant que Paul-Émile Victor ne contribue au rayonnement scientifique et polaire de la France avec les Expéditions Polaires Françaises (EPF) - devenues aujourd'hui l'Institut Polaire français Paul-Émile Victor (IPEV) -, son travail ethnographique lors de ses séjours au Groenland entre 1934 et 1937 marquent le commencement de sa longue carrière polaire.



1934, sur le Pourquoi-Pas ?, avec le Commandant Charcot, au centre, et le Commandant Chatton, à gauche - © Michel Perez

Dans le sillage des Français Jules Dumont d'Urville, découvreur en 1840 de la terre Adélie en Antarctique, et du commandant Jean-Baptiste Charcot, médecin et explorateur français de l'Arctique et de l'Antarctique entre 1903 et 1936, Paul-Émile Victor est incontestablement une figure du monde de l'exploration polaire.

PAUL-ÉMILE VICTOR EN 13 DATES

28 juin 1907 : Naissance à Genève. La famille est installée dans le Jura français.

28 août 1934 : Avec le commandant Charcot et le Pourquoi Pas ?, arrivée à Ammassalik (côte est du Groenland) pour un an d'étude ethnologique de la population inuit, en compagnie de Robert Gessain, médecin et anthropologue, Michel Perez, chimiste, géologue et glaciologue, et Fred Matter-Steveniers, cinéaste.

17 mai-10 juillet 1936 : TransGroenland : traversée d'Ouest en Est de la calotte glaciaire (800 km) en traîneaux à chiens, avec Robert Gessain, Michel Perez et le Danois Eigil Knuth.

7 août 1936 : Avec le Pourquoi Pas ?, arrivée à Kangerlugssuatsiak, à 250 km au nord d'Ammassalik, pour un an de totale immersion au sein de sa famille inuit (26 hommes, femmes et enfants + les chiens).

9 juillet 1942 : Engagement dans l'Armée américaine. Officier instructeur à l'Arctic Training School, pour les escadrilles Search and Rescue pour l'Alaska, le Canada et le Groenland.

30 juillet 1946 : Mariage avec Eliane Decrais ; trois enfants : Jean-Christophe et les jumeaux, Stéphane et Daphné.

28 février 1947 : Création officielle des Expéditions Polaires Françaises – Missions Paul-Émile Victor, dont le comité fondateur est formé de Robert Gessain, Raymond Latarjet, André-Frank Liotard, Michel Perez et Paul-Émile Victor. Il en assurera la direction jusqu'en 1976.

1er mars 1965 : Mariage avec Colette Faure ; un fils : Teva.

1968 : Délégué général de la Fondation pour la Sauvegarde de la Nature, créée par Louis Armand.

19 décembre 1974 : Avec Jacqueline Auriol, Alain Bombard, Jacques-Yves Cousteau, le docteur Jacques Debat, Louis Leprince-Ringuet et Haroun Tazieff, fondation du Groupe Paul-Émile Victor pour la Défense de l'Homme et de son Environnement.

1976 : Installation définitive à Bora Bora, avec Colette et Teva, sur leur îlot, le Motu Tane.

1987 : Pour ses 80 ans, retour en terre Adélie, puis voyage dans l'extrême Nord canadien et au pôle Nord avec l'expédition « Au pôle Nord en ULM » de Hubert de Chavigny et Nicolas Hulot.

7 mars 1995 : Décès à Bora Bora. Son corps est immergé le 13 mars 1995 au large de Bora Bora, depuis le BATRAL *Dumont d'Urville* de la Marine nationale.

ANNEXES

Paul-Emile Victor en Martinique

Janvier - Juin 1941

Daphné Victor, vous préparez actuellement la biographie écrite de Paul-Émile Victor, en coécriture avec Stéphane Dugast¹. Comment et pourquoi votre père est-il venu en Martinique ?

Il avait un objectif : poursuivre la prometteuse carrière polaire qu'il avait entamée comme ethnographe au Groenland entre 1934 et 1937, et en Laponie en 1939. Pour cela, en octobre 1940, il avait obtenu du Secrétariat d'État à l'Instruction publique un ordre de mission "d'études ethnographiques aux États-Unis et dans les pays d'Amérique du Sud", avec un sauf-conduit officiel pour se rendre en Algérie et aux Antilles, en transit pour les États-Unis. Il a donc quitté la métropole le 26 octobre 1940.

Dans l'attente d'un bateau qui lui fasse traverser l'Atlantique, il passe un mois et demi au Maroc, protectorat français. Dès son arrivée, il se voit confier "l'étude des organisations de jeunesse et d'éducation physique". Ainsi, Paul-Émile Victor va structurer le mouvement scout local, aux quatre coins du pays : il est alors, depuis une quinzaine d'années, l'une des figures marquantes du scoutisme français, en tant que chef de troupe et de par sa notoriété.

Le Maroc n'est pas le plus court chemin pour la Martinique...

N'oubliez pas que nous sommes en guerre ! Mi-décembre, il peut embarquer sur le Fort-Royal et arrive sans encombre à Fort-de-France le 29 décembre. Il est tout de suite hébergé par l'aumônier de la Marine, grâce auquel il fait connaissance avec la Martinique, son histoire et ses réalités. Une période compliquée, pour ne pas dire traumatisante pour la Martinique, que nous avons découverte pendant nos recherches documentaires. Grâce au professeur Jean-Baptiste Bruneau², nous avons pu mieux comprendre le climat régnant alors en Martinique sans verser dans le "tout bon-tout méchant", et mieux comprendre surtout la volonté de Paul-Émile Victor de rester en marge.

D'accord, mais que fait-il pendant son séjour à Fort-de-France ?



D.R. Archives Paul-Émile Victor

D'abord, il accepte de donner plusieurs conférences, dans le cercle fermé de la Marine et des officiels, puis, à sa demande, en public. Courant janvier 1941, il part pour Sainte-Anne où il reste pendant quatre jours, logé par le planteur Maurice Hayot. Il y étudie l'art d'une poterie faite par les femmes, dont la technique si caractéristique s'apparente à celle des Incas et des Mayas. Aidé sur place par un archéologue, un céramiste, un historien, Paul-Émile Victor rédigera un mémoire, illustré de près de 150 dessins³, qui reste à ce jour la référence pionnière sur le sujet.

¹ *Paul-Émile Victor, J'ai toujours vécu demain - Biographie*, de Daphné Victor et Stéphane Dugast, Éditions Robert Laffont, sortie octobre 2015.

² Maître de conférences en histoire contemporaine, Université de Bretagne-Sud, auteur de *La marine de Vichy aux Antilles, juin 1940-juillet 1943*, Éditions Les Indes Savantes, 2014.

³ *La poterie de Sainte-Anne*, publié dans le Bulletin agricole du Service de l'Agriculture de la Martinique, vol. X n°1 et 2, en mars et juin 1941.

Et comment alors se retrouve-t-il à Grand-Rivière ?

Le 11 février, sans crier gare et sans que nous puissions l'expliquer, Paul-Émile Victor prend ses distances avec les autorités locales et part au Nord de l'île, là « où la route de Grand-Rivière s'arrête épuisée, le nez dans l'océan »⁴. Il s'installe au premier étage d'une petite maison - deux pièces avec un grand balcon donnant sur une plage de sable noir volcanique. Là, pendant six semaines, il va partager son quotidien quasi monacal avec un chien nommé Mal Parlant et une petite fille timide qui lui rend de temps en temps visite, Anna-Marie-Louise. Les quelques tâches ménagères sont assurées par une habitante de Grand-Rivière appelée Paulmise.



D.R. Archives Paul-Émile Victor

Dix heures par jour, il est à sa table, il lit, il travaille, il écrit, il dessine. Le reste du temps, il se baigne, pêche au lancer ou fait des balades dans des paysages magnifiques. C'est comme ça qu'il découvre un jour le domaine de Beauséjour et qu'il fait connaissance avec Marie et Louis Lucy de Fossarieu, et leurs fils Louis et Jean. Grâce à eux et à leur hospitalité, Paul-Émile Victor pourra, quand il le souhaite, rompre sa solitude et venir monter à cheval avec Jean ou se baigner dans le grand bassin d'eau fraîche, avant de redescendre et reprendre son travail.

Finalemnt, on peut se demander pourquoi il quitte ce « petit paradis » ?

Effectivement, il doit rentrer à Fort-de-France. Je vous rappelle qu'il a une mission officielle. Et il doit rendre des comptes...

A la fin du mois de mars, dans le cadre de sa mission d'« étude des organisations de jeunesse et d'éducation physique », le haut-commissaire pour les Antilles, l'amiral Robert, lui propose de diriger un camp d'une centaine de jeunes instituteurs. Paul-Émile Victor accepte, à condition que la politique n'y soit pas mêlée et qu'il puisse organiser le camp à sa guise et mettre en œuvre les principes éducatifs prônés par le scoutisme. Le haut-commissaire accepte, trop content de profiter de la notoriété, des compétences et des talents d'orateur du jeune homme.

Et combien de temps est-ce que cela dure ?

Cette première expérience sera une telle réussite que, encouragé par les autorités ecclésiastiques - pourtant très réticentes au départ -, Paul-Émile Victor dirigera successivement cinq « camps-écoles » destinés généralement aux instituteurs et institutrices de l'île, à Lazaret, Fort-de-France, Colson, Saint-Pierre...



L'encadrement provient en grande partie du mouvement scout, comme Jacques-Olivier Grandjouan, dit Baloo, pédagogue de référence et Éclaireur de France.

Levée des couleurs, drapeau tricolore, honneur, discipline, patrie... ce sont des valeurs très en phase avec Vichy mais n'oublions pas plusieurs choses : dès ses 18 ans, papa a complètement adhéré au scoutisme et à ces valeurs. Il a effectué son service national dans la Marine, et à l'époque, il est toujours officier de

réserve, et fier de l'être. Enfin, il n'est engagé, à ce moment-là comme tout au long de sa vie, dans

D.R. Archives Paul-Émile Victor

aucun parti politique : ses objectifs sont avant tout éducatifs et humanistes. Vous savez, papa était un homme pas compliqué, courtois, et respectueux de tous.

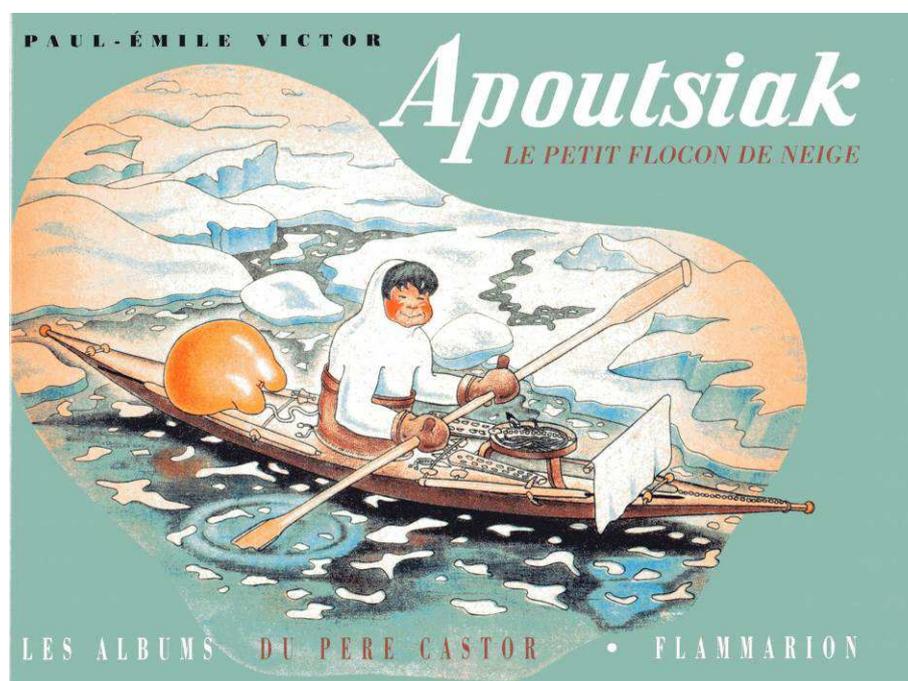
Mais, de façon plus égoïste, il n'aspire à ce moment-là qu'à rejoindre les États-Unis. Et c'est ce qu'il fait en juillet 1941 lorsque ses démarches administratives aboutissent enfin. Lorsqu'il reçoit son visa pour les États-Unis, il quitte la Martinique le 8 juillet 1941, à bord du Guadeloupe.

C'est votre père qui vous a raconté tout ça ?

Oh non... Papa n'était pas du genre à me faire sauter sur ses genoux en me racontant sa vie ! Et puis, il était toujours absent, en voyages ou en expéditions polaires. Non, c'est vraiment en menant des recherches dans les archives, les livres, ses correspondances, auprès de gens compétents, que j'ai découvert sa vie dans les détails, comme ce passage en Martinique, dont je ne soupçonnais pas du tout l'existence.

Ce que j'en retiens ? C'est que la Martinique l'a rendu heureux : il vivait au plus près de la Nature, sans chichis, en toute simplicité : c'est d'ailleurs en Martinique qu'il a commencé à dessiner et à écrire son futur livre pour enfants : Apoutsiak, le petit flocon de neige⁵, inspiré de sa vie au Groenland. En fait, ce séjour a été pour lui à la fois court et long (six mois), mais ça lui a redonné un élan dont il avait certainement besoin à ce moment-là.

Daphné Victor,
propos recueillis le 7 février 2015



⁵

Sorti en 1948, ce livre est régulièrement réédité par les Éditions Flammarion.

ANNEXES

Biographie de Jean-Claude Lacaille Organisateur de l'hommage à Paul-Émile Victor

D.R.



Passionné depuis quarante ans par la grande histoire de l'exploration des pôles, Jean-Claude Lacaille a rencontré Paul-Émile Victor en 1981 lors de l'inauguration du Musée maritime de Rouen où il exposait ses documents anciens sur le Commandant Charcot et le *Pourquoi-Pas ?* La même année, le chantier naval de Grand Quevilly où il travaillait réalisait un Bâtiment de Transport Léger baptisé plus tard *Dumont d'Urville*. Sans le savoir, Jean-Claude Lacaille construisait le navire qui transporterait l'explorateur pour son dernier voyage en 1995, au large de Bora Bora.

Les deux hommes ont régulièrement correspondu, et Paul-Émile Victor a souvent accepté de parrainer les projets éducatifs que Jean-Claude Lacaille montait avec les écoles de Rouen ou du Havre.

Depuis 1980, et toujours bénévolement, Jean-Claude Lacaille a initié et coopéré à une dizaine d'expositions sur le thème polaire (Grand Quevilly, Rouen, Saint-Malo, Paris...). Il a aussi participé à la création de deux musées, le "Musée de l'exploration polaire" dans le Jura français, et le "Musée Jean-Baptiste Charcot" en Islande.

ANNEXES

Biographie de Daphné Victor Rédactrice d'une biographie sur son père

D.R.



Née en 1952, Daphné Victor est la fille unique de Paul-Émile Victor, la petite sœur de Jean-Christophe, la grande sœur de Teva et la sœur jumelle de Stéphane.

C'est dans le cinéma qu'elle a démarré sa carrière professionnelle. Pour la société cinématographique Gaumont, elle apprend sur le terrain à promouvoir et distribuer les films. En 1985, elle fonde « Neuf de Cœur », une société de production et de distribution de films d'auteur, qu'elle dirige jusqu'en 1994. L'année suivante, elle entre chez Expand Images et devient juriste spécialisée dans la propriété intellectuelle, littéraire et artistique. Comme ses frères, elle est partie prenante de

l'association du Centre polaire Paul-Émile Victor de Prémamanon, dans le Jura, qu'elle préside depuis 2005.

Parallèlement, Daphné Victor a fait rééditer les *Œuvres autobiographiques de Paul-Émile Victor* (Éditions Transboréal, 2005), a publié un recueil de dessins de son père, *Paul-Émile Victor, Voyage(s) d'un humaniste* (Éditions Ouest-France, 2006), puis fait paraître *Pouyak, la petite fille eskimo qui jouait à la poupée tout le temps*, un album pour enfants inédit dans lequel Paul-Émile Victor avait adapté et illustré une légende inuit (Éditions Transboréal, 2008). En 2011, Daphné Victor s'est attelée, avec le journaliste Stéphane Dugast, à la rédaction de la biographie de Paul-Émile Victor, *J'ai toujours vécu demain*, dont la parution aux Éditions Robert Laffont est prévue pour octobre 2015.

ANNEXES

Présentation du bâtiment de transport léger (BATRAL) *Dumont d'Urville*

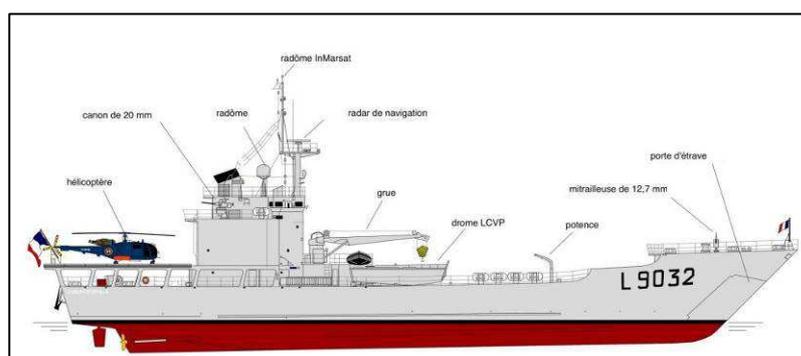
Basé à Fort de France depuis décembre 2010, ce bâtiment de la Marine nationale fait partie des forces armées aux Antilles (FAA).

Sa mission principale est de reconnaître, dans l'ensemble des îles des Antilles, des sites adaptés à des manœuvres de "plageage". Cette mission s'inscrit dans un contexte plus large de contribution aux missions de sécurité civile ou de secours d'urgence en cas de catastrophe naturelle dans l'arc antillais.



Composante amphibie des forces armées aux Antilles, le BATRAL (Bâtiment de Transport Léger) « Dumont d'Urville » est un navire plutôt atypique. Conçu pour le transport d'une compagnie d'infanterie motorisée, sa structure à fond plat lui permet de se poser sur une plage pour débarquer aisément hommes et véhicules. Plus de 400 tonnes de matériel peuvent donc être transbordées sur le pont et dans le hangar, à partir d'un quai ou d'une plage. Il participe régulièrement à des missions interarmées en coopération avec l'armée de Terre et la gendarmerie ainsi que des armées étrangères. A l'arrière, sa plateforme lui permet également d'accueillir des hélicoptères.

Fort de ses capacités opérationnelles, le *Dumont d'Urville* remplit pleinement toute la palette des missions qui lui sont attribuées : transport opérationnel, action de l'état en mer (lutte contre le narcotrafic, police des pêches, sauvegarde de la vie humaine...) ou encore le soutien humanitaire à la suite de catastrophes naturelles comme en janvier 2014 où le bâtiment avait débarqué plus de 30 tonnes de fret humanitaire dans les ports de Castries et Kingston suite à la tempête tropicale qui avait durement touché les populations de Sainte-Lucie et Saint-Vincent fin décembre 2013.



Janvier 2014 - débarquement de plus de 30 tonnes de fret humanitaire dans les ports de Castries et Kingston par le *Dumont d'Urville* suite à la tempête tropicale qui avait durement touché les populations de Sainte-Lucie et Saint-Vincent fin décembre 2013.

ANNEXES

Biographie du capitaine de corvette Vincent Calmette-Vallet Commandant le **BATRAL *Dumont d'Urville***



Entré dans la Marine en 1998, le CC Calmette-Vallet s'est spécialisé dans les systèmes d'information et de communication.

Sa carrière embrasse à la fois les forces de surface et les forces sous-marines.

Il a ainsi servi à bord du bâtiment hydrographique Arago, de la frégate de surveillance Prairial, de la frégate de type La Fayette Aconit, de la frégate anti-sous-marine Montcalm, du sous-marin nucléaire d'attaque Rubis et du sous-marin nucléaire lanceur d'engins L'Inflexible. Le CC Calmette-Vallet a ainsi participé à un très large spectre des missions de la Marine nationale.

Affecté sur le bâtiment de projection et de commandement Dixmude, il a notamment pris part à la première mission opérationnelle du Dixmude : la Mission Jeanne d'Arc 2012 comprenant une mission de lutte contre la piraterie en océan Indien Atalante, une mission Corymbe dans le golfe de Guinée ainsi que la formation d'une promotion d'officiers de Marine. A bord du BPC, le CC Calmette-Vallet a découvert les opérations amphibies – interarmées par essence.

Le 18 juillet 2014, le colonel Jean-Claude Bréjot, adjoint interarmées aux Antilles, a fait reconnaître le capitaine de corvette Vincent Calmette-Vallet comme nouveau commandant du BATRAL Dumont d'Urville. Il succède au capitaine de corvette Cyril Rey.

Le capitaine de corvette Vincent Calmette-Vallet est marié et père d'une petite fille.